



**L'économie mobile**  
**L'Afrique**  
**de l'Ouest**  
**2018**



La GSMA représente les intérêts des opérateurs de téléphonie mobile dans le monde entier. Elle réunit près de 800 opérateurs et 300 sociétés appartenant à l'écosystème mobile, dont des fabricants de téléphones et dispositifs, des éditeurs de logiciels, des fournisseurs d'équipements, des fournisseurs de services Internet et des entreprises de secteurs connexes. La GSMA organise également les plus grands événements du marché, tels le Mobile World Congress, le Mobile World Congress Shanghai, le Mobile World Congress Americas et les conférences Mobile 360 Series.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le site de la GSMA : [www.gsma.com](http://www.gsma.com)

Suivez-nous sur Twitter : [@GSMA](https://twitter.com/GSMA)

## GSMA Intelligence

GSMA Intelligence est la source définitive de données, analyses et prévisions sur les opérateurs de téléphonie mobile dans le monde, ainsi que l'éditeur de rapports et travaux de recherche sur l'industrie faisant autorité. Notre base de données couvre tous les groupes d'opérateurs, réseaux et MVNO à travers tous les pays du monde – de l'Afghanistan au Zimbabwe. C'est l'ensemble de données et d'indicateurs le plus précis et le plus complet concernant l'industrie, comprenant des dizaines de millions de points de données individuels, mis à jour quotidiennement. GSMA Intelligence est un atout majeur utilisé par de nombreux opérateurs, fabricants, régulateurs, institutions financières et autres acteurs de l'industrie afin de contribuer à la prise de décision stratégique et à la planification des investissements à long-terme. Les données sont utilisées comme point de référence de l'industrie et sont fréquemment citées par les médias et par l'industrie elle-même. Notre équipe d'analystes et d'experts produit des rapports de recherche réguliers sur l'ensemble des sujets de l'industrie.

[www.gsmaintelligence.com](http://www.gsmaintelligence.com)

[info@gsmaintelligence.com](mailto:info@gsmaintelligence.com)

# Sommaire

<b>SYNTHÈSE</b>	<b>2</b>
<b>1 LE SECTEUR DE LA TÉLÉPHONIE MOBILE EN AFRIQUE DE L'OUEST</b>	<b>6</b>
1.1 Le taux d'adoption de la téléphonie mobile augmente rapidement, en partie grâce aux changements démographiques	7
1.2 Migration technologique : la transition vers le haut débit mobile est en cours	10
1.3 Les terminaux à petits prix stimulent l'adoption des smartphones	12
1.4 Finances : une croissance des recettes fragile qui pèse sur les marges et sur les dépenses d'investissement	13
<b>2 LA TÉLÉPHONIE MOBILE EN FAVEUR DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET DE LA CRÉATION D'EMPLOIS</b>	<b>15</b>
2.1 La contribution économique directe de l'écosystème de la téléphonie mobile	16
2.2 L'impact indirect de la technologie mobile et ses répercussions sur la productivité	17
2.3 Perspectives et tendances pour les cinq années à venir	17
<b>3 LA TÉLÉPHONIE MOBILE EN TANT QUE MOYEN DE RENFORCER LES CAPACITÉS ET OPPORTUNITÉS DES CONSOMMATEURS EN L'AFRIQUE DE L'OUEST</b>	<b>18</b>
3.1 L'impact socio-économique de l'innovation	19
3.2 Inclusions numérique et financière	22
3.3 L'accès à des services qui améliorent la qualité de vie des populations	25
3.4 La mise en œuvre des Objectifs de développement durable	26
<b>4 SOUTENIR LA CROISSANCE ET L'INNOVATION DE L'INDUSTRIE MOBILE EN AFRIQUE DE L'OUEST</b>	<b>28</b>
4.1 Le rôle des gouvernements	29
4.2 Concurrence et structure de marché	32

# Synthèse



## L'essor de l'adoption de la téléphonie mobile

Au cours de ces dernières années, le taux d'adoption de la téléphonie mobile en Afrique de l'Ouest a rapidement augmenté, notamment grâce à l'extension de la couverture des réseaux mobiles à des localités jusqu'alors mal desservies et à des services et des terminaux mobiles de plus en plus abordables. Fin 2017, l'Afrique de l'Ouest, définie par la région géographique correspondant aux 15 États membres de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), comptait 176 millions d'abonnés uniques. Le taux de pénétration global des abonnés a atteint 47 % en 2017, 28 % de plus qu'au début de la décennie. Malgré l'augmentation considérable du nombre d'abonnés dans la région ainsi que dans toute l'Afrique subsaharienne au cours de ces dernières années, le taux de pénétration des différents pays indique que plus au sein de la région la moitié de la population n'utilise encore aucun service mobile.

La croissance du nombre d'abonnés continuera à être portée par les dynamiques démographiques propres à la région avec de nombreux jeunes adultes qui viendront à souscrire un abonnement mobile dans les années à venir. D'ici 2025, l'Afrique de l'Ouest comptera environ 72 millions de nouveaux abonnés mobiles, et le taux de pénétration atteindra 54 %. La transition vers le haut débit mobile en Afrique de l'Ouest s'accélère. La 3G est toujours la principale technologie qui permet l'accès mobile haut débit, mais l'adoption de la 4G augmente rapidement grâce à l'extension de la couverture des réseaux et à une meilleure disponibilité des appareils 4G. Le nombre de connexions par smartphone a plus que doublé au cours des deux dernières années, atteignant les 112 millions, fin 2017, soit en moyenne 35 % des connexions totales de la région.





## L'industrie mobile contribue au PIB et à la création d'emplois

En 2017, l'écosystème de la téléphonie mobile a contribué 37 milliards de dollars à l'économie de l'Afrique de l'Ouest, soit 6,5 % du PIB de la région. De plus, la valeur ajoutée totale générée par l'écosystème du mobile était de 14 milliards de dollars, soit 2,5 % du PIB régional. L'utilisation de la technologie mobile favorise également l'augmentation de la productivité et de l'efficacité des employés et des entreprises. Les technologies 3G et 4G permettent aux employés et aux entreprises d'accéder à l'Internet en haut débit et utiliser les services de données mobiles. L'accès à l'information et aux services disponibles sur Internet en est facilité, ce qui améliore la rapidité et l'efficacité de nombreuses industries, comme le secteur de la finance et celui de la santé. L'impact de l'Internet mobile est particulièrement important dans les régions où les infrastructures sont

insuffisantes et limitées aux grandes villes et aux zones industrielles et commerciales.

Les opérateurs de réseaux mobiles et l'écosystème mobile dans sa globalité ont créé plus de 200 000 emplois directs en Afrique de l'Ouest, en particulier dans la vente et la distribution de services et de terminaux mobiles. De plus, l'activité économique de cet écosystème aura également créé des emplois dans d'autres secteurs en raison de la forte demande générée par l'industrie de la téléphonie mobile. À l'avenir, il est attendu que la contribution économique de l'écosystème de la téléphonie mobile continue à augmenter en termes relatifs et absolus. En termes de valeur ajoutée, il est estimé que d'ici 2022, la téléphonie mobile pèsera 51 milliards de dollars dans l'économie de l'Afrique de l'Ouest, et représentera 7,7 % du PIB de la région.



## La téléphonie mobile améliore l'inclusion sociale et économique et offre de nouveaux horizons aux consommateurs

Le nombre d'abonnés à l'Internet mobile a doublé au cours des quatre dernières années, atteignant les 78 millions fin 2017, soit près de la moitié du nombre total d'abonnés mobiles. De la même manière, le nombre d'abonnés aux services financiers mobiles enregistrés dans la région a atteint les 104,5 millions en 2017, une augmentation de 20,9 % par rapport à l'année dernière. La valeur totale des transactions au cours de cette même période a atteint 5,3 milliards de dollars. L'adoption rapide des services mobiles et les limites en matière d'accès aux services de base (principalement dues aux limites en matière de disponibilité des financements et des infrastructures) constituent une opportunité pour les entrepreneurs innovants. Ceux qui ont une compréhension aigüe des réalités locales peuvent créer des solutions numériques répondant à un grand nombre de défis sociaux et économiques qui existent dans les différents pays de la région. En février 2018, l'Afrique de l'Ouest comptait ainsi environ 142 pôles technologiques actifs.

Afin de continuer de soutenir la croissance et l'innovation au sein de l'industrie mobile en

Afrique de l'Ouest, la collaboration de tous les acteurs est nécessaire. Au-delà de l'extension de la couverture et de l'amélioration des réseaux par les opérateurs en déployant de nouvelles technologies et de nouveaux services, les gouvernements doivent de leur côté réaliser des efforts considérables à tous les niveaux afin de mettre en place les conditions adéquates pour un investissement continu. Au niveau supranational, la CEDEAO est bien placée pour amorcer et structurer le dialogue entre les différents acteurs, servir de forum de partage d'expériences et de diffusion de bonnes pratiques, et fournir une plateforme permettant d'harmoniser les différentes approches concernant les principaux enjeux de l'industrie mobile dans la région. Au niveau des pays, les gouvernements nationaux et administrations locales ont un rôle important à jouer pour répondre aux enjeux fiscaux et réglementaires qui ont des répercussions directes sur les investissements, en particulier pour le déploiement d'infrastructures et la mise en œuvre de services mobiles innovants.

# AFRIQUE DE L'OUEST

## Abonnés mobiles uniques

2017

176mns

47% TAUX DE PENETRATION  
(% de la population)

54%

TCAM 2017-15

248mns

2025

4.4%



## Connexions de cartes SIM

En excluant les connexions IoT cellulaires (sous licences)

321mns

2017

435mns

2025

86% TAUX DE PENETRATION\*  
(% de la population)

95%

3.9%

TCAM 2017-25



## Accélérer la migration vers les réseaux haut débit mobiles et l'utilisation des smartphones



## La croissance des communications de données dynamise les revenus et les investissements des opérateurs



Dépenses d'investissement de **8 milliards de dollars** sur la période 2018-2020



# L'industrie du mobile contribue au développement économique et social de la région

## INCLUSION NUMERIQUE

Assurer l'inclusion numérique des populations non encore connectées

Pénétration de l'internet mobile



21%<sup>2017</sup>  
**39%**  
2025

## INCLUSION FINANCIERE

Assurer l'inclusion financière aux populations non-bancarisées



**57 services financiers mobiles actifs**

dans les 15 pays membres  
en décembre 2017

## INNOVATION

Fournir de nouveaux services et applications mobiles innovants



Le nombre de connexions M2M atteindra

**12mns**

d'ici 2025



**Contribution de l'industrie mobile au PIB**

6.5%

**\$37mds** <sup>2017</sup>

7.7%

**\$51mds** <sup>2022</sup>

## Finances publiques

Contribution de l'écosystème mobile au financement public (sans les redevances réglementaires et relatives aux fréquences)

**\$4mds**

2017



## Emploi



Nombre d'emplois directs créés par l'écosystème mobile

**200,000**

2017



01

# Le secteur de la téléphonie mobile en Afrique de l'Ouest

## 1.1

# Le taux d'adoption de la téléphonie mobile augmente rapidement, en partie grâce aux changements démographiques

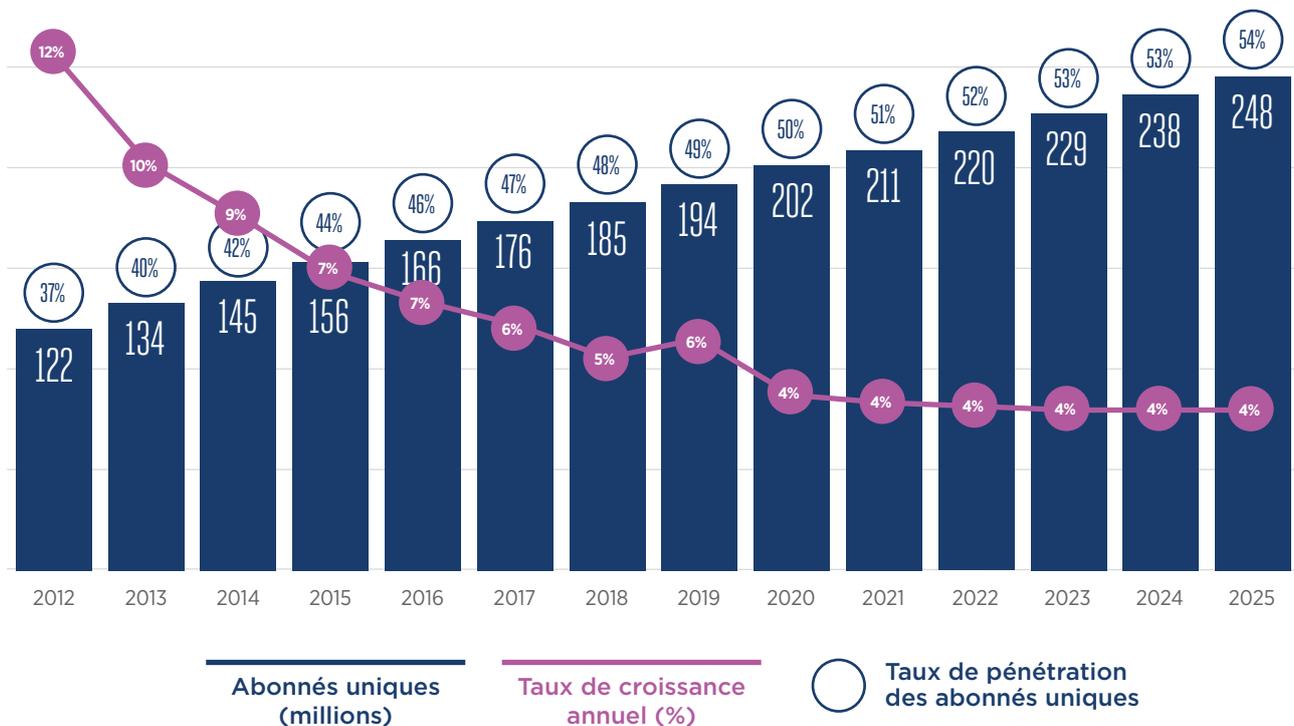
Fin 2017, l'Afrique de l'Ouest, définie comme la région regroupant les 15 États membres de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), comptait 176 millions d'abonnés uniques<sup>1</sup>. Au cours de ces dernières années, le taux d'adoption mobile en Afrique de l'Ouest a rapidement augmenté, notamment grâce à l'extension de la couverture des réseaux mobiles à des localités jusqu'alors mal desservies et à des services et des terminaux mobiles de plus en plus abordables. Le nombre d'abonnés mobiles de la région a doublé entre 2010 et 2017, avec un taux de croissance annuel moyen (TCAM) de 9,5 % au cours de cette période. Bien que la croissance annuelle du nombre d'abonnés ait ralenti (6 % en 2017), la région reste l'un des marchés de téléphonie mobile qui connaît la croissance la plus rapide au monde avec un TCAM de 4,4 % jusqu'en 2025.

Les marchés nationaux de la téléphonie mobile en Afrique de l'Ouest sont très divers, notamment en termes de taille et de taux de pénétration des abonnés. Le Nigéria est le plus grand marché de la région et représentait plus de la moitié de la totalité des abonnés de la région en 2017. Les cinq marchés suivants (le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Mali et le Sénégal) représentaient un tiers des abonnés, les neuf pays restants se partageant moins d'un cinquième des abonnés. Le taux de pénétration global des abonnés a atteint 47 % en 2017, 28 % de plus qu'au début de la décennie. Le taux de pénétration des abonnés dans la plupart des pays de la région se maintient dans la moyenne, à l'exception du Niger (31 %) et du Cap-Vert (67 %).

Figure 1

Source : GSMA Intelligence

## Abonnés uniques en Afrique de l'Ouest



1. Utilisateurs uniques ayant souscrit des services mobiles à l'issue de cette période. Le nombre d'abonnés diffère du nombre de connexions étant donné qu'un utilisateur unique peut avoir plusieurs connexions.

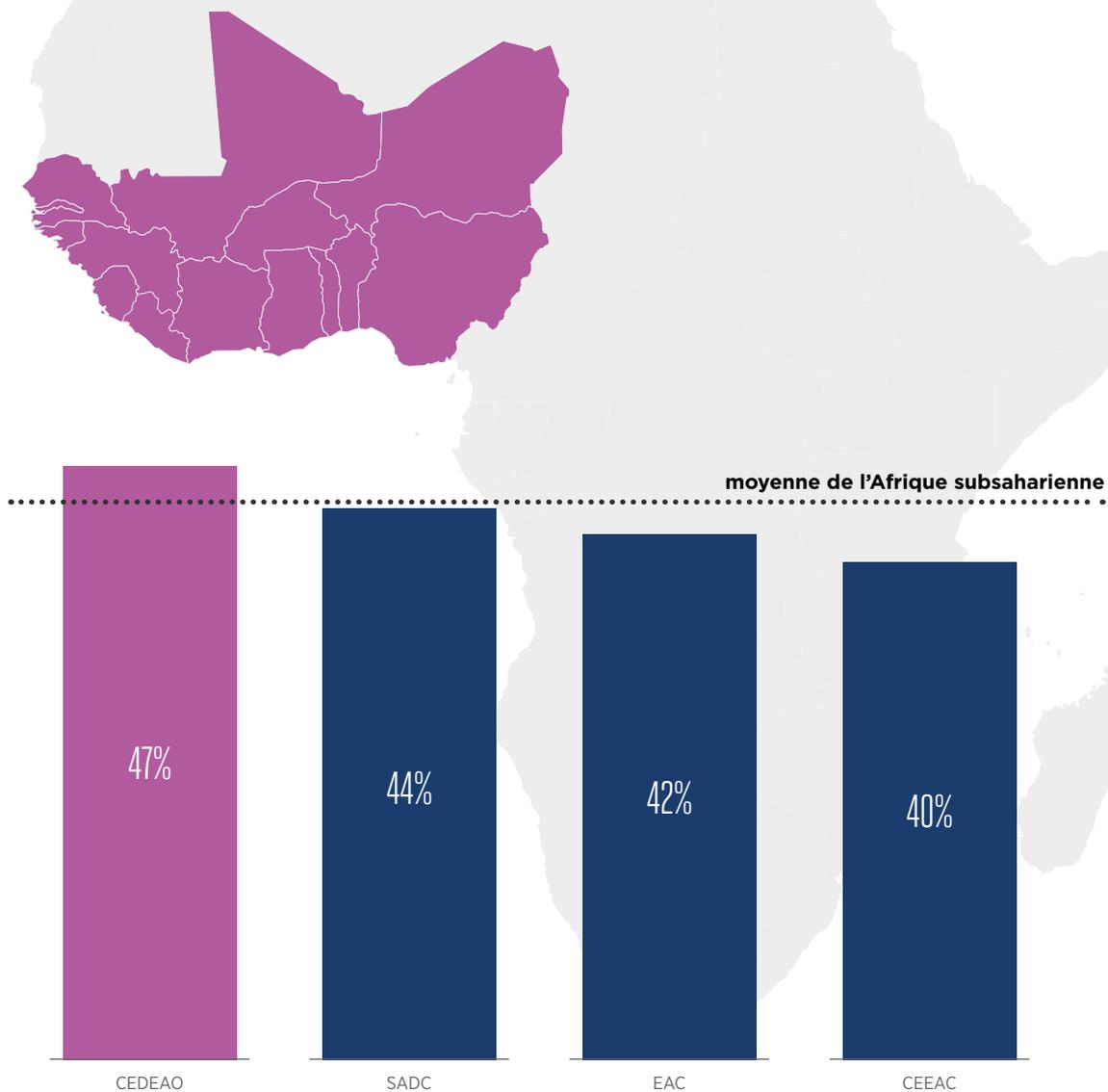
La CEDEAO présente le taux de pénétration d'abonnés le plus élevé de toutes les Communautés économiques régionales<sup>2</sup> (CER) d'Afrique subsaharienne : fin 2017, l'EAC, la CEEAC et la SADC présentaient des taux de pénétration de 42 %, 40 % et 44 % respectivement, tandis que le taux de pénétration moyen de la région s'élevait à 44 %. Malgré l'augmentation considérable du nombre d'abonnés dans la région ainsi que dans toute l'Afrique subsaharienne au cours de ces dernières

années, le taux de pénétration des différents pays indique que plus de la moitié de la population de la région n'utilise encore pas de services mobiles. Cela démontre le potentiel de croissance du nombre d'abonnés tout en soulignant le besoin de répondre aux obstacles auxquels l'adoption mobile est confrontée dans les groupes de population mal desservis tels que les femmes, les habitants de zones rurales et les consommateurs à faible revenu.

Figure 2

Source : GSMA Intelligence

## Taux de pénétration des abonnés uniques par CER, 2017



2. Les CER africaines sont : la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), la Communauté de l'Afrique de l'Est (*East African Community*, EAC), la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et la Communauté de développement de l'Afrique australe (*Southern Africa Development Community*, SADC).

En Afrique subsaharienne, plus de 40 % de la population de nombreux pays a moins de 16 ans. De plus, le taux d'adoption de la téléphonie mobile dans ce groupe démographique (moins de 20 %) est relativement bas en comparaison avec le taux de pénétration des abonnés adultes (70 %). Par conséquent, la croissance du nombre d'abonnés connaîtra un bond démographique important avec les nombreux jeunes adultes qui souscriront un

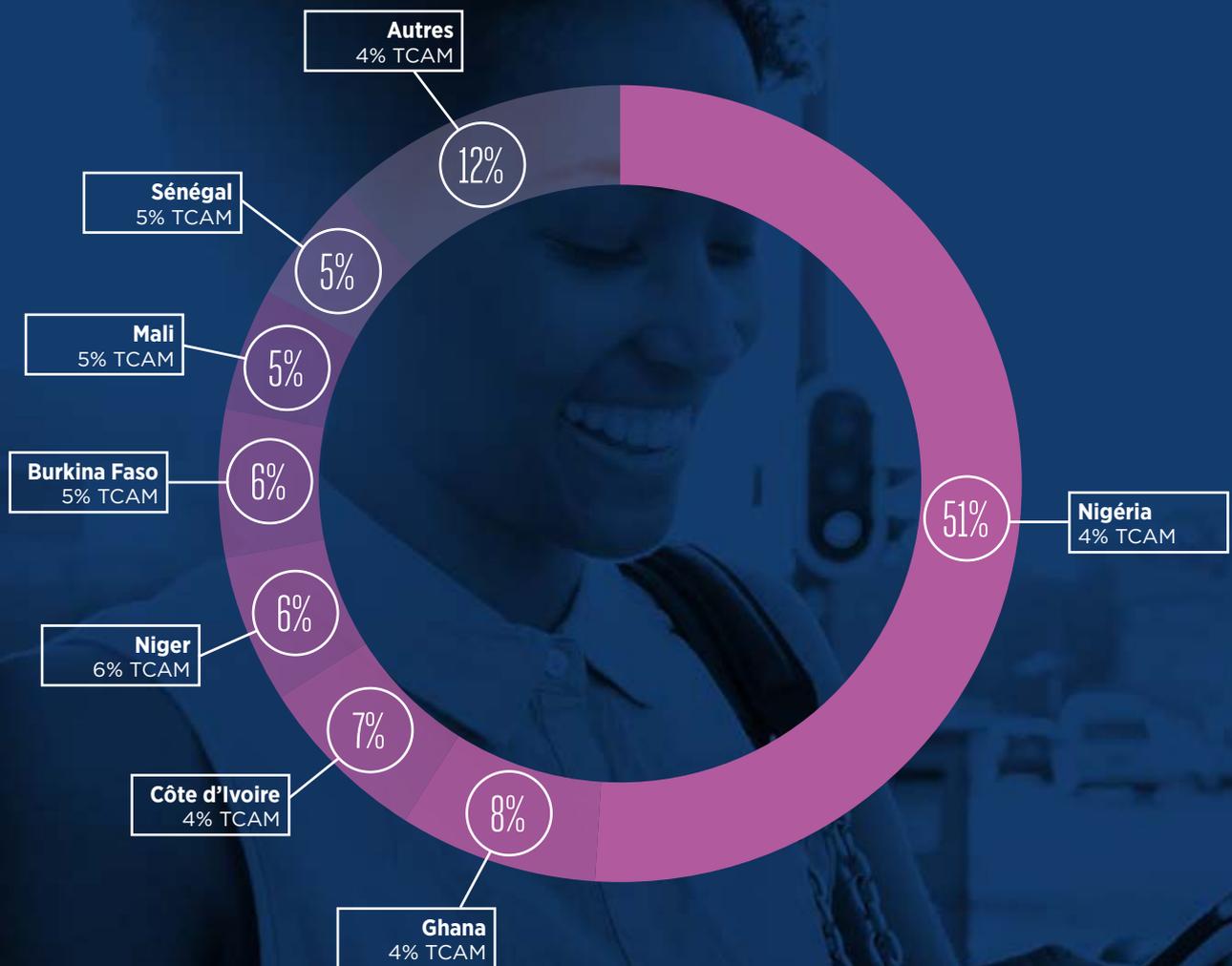
abonnement mobile pour la première fois dans les années à venir. D'ici 2025, l'Afrique de l'Ouest comptera environ 72 millions de nouveaux abonnés mobiles, et le taux de pénétration s'élèvera à 54 %. Le Nigéria comptera la moitié du total des nouveaux abonnés, et le Ghana, la Côte d'Ivoire, le Mali et le Burkina Faso compléteront le top cinq des marchés présentant le plus grand nombre de nouveaux abonnés mobiles (Figure 3).

Figure 3

Source : GSMA Intelligence

## Contribution à la croissance du nombre d'abonnés, 2017-2025

TCAM 2017-2025



## 1.2 Migration technologique : la transition vers le haut débit mobile est en cours

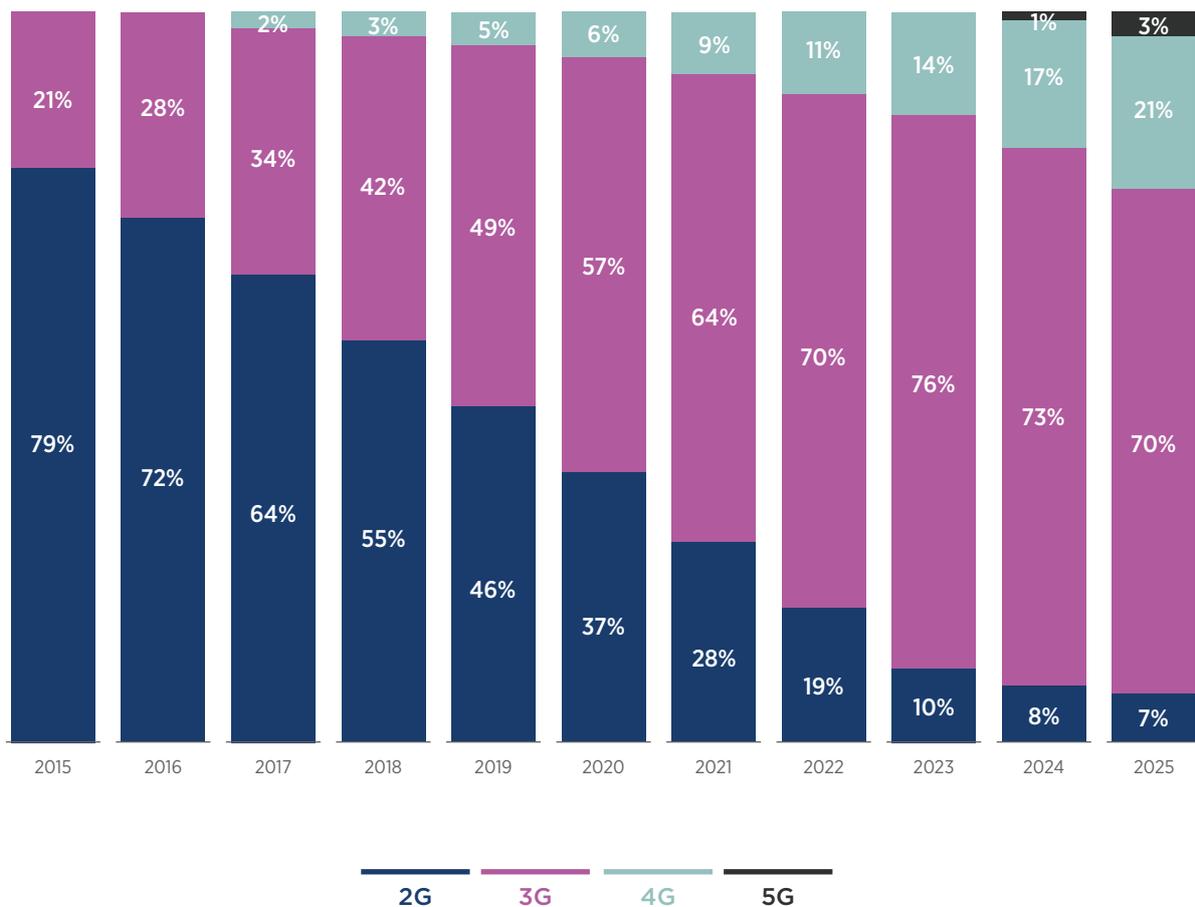
La transition vers le haut débit mobile en Afrique de l'Ouest s'accélère, notamment grâce à l'extension de la couverture des réseaux 3G et 4G, à des forfaits de données mobiles plus attractifs et à des smartphones plus abordables. La 3G est toujours la principale technologie de haut débit mobile : des services 3G sont disponibles dans les 15 pays de la

région, et les réseaux 3G couvrent désormais deux tiers de la population. D'ici 2025, le nombre total de connexions mobiles haut débit dépassera les 400 millions, soit quatre fois plus qu'en 2017, et le haut débit mobile représentera plus de 90 % du total des connexions.

Figure 4

Source : GSMA Intelligence

### Connexions mobiles par technologie



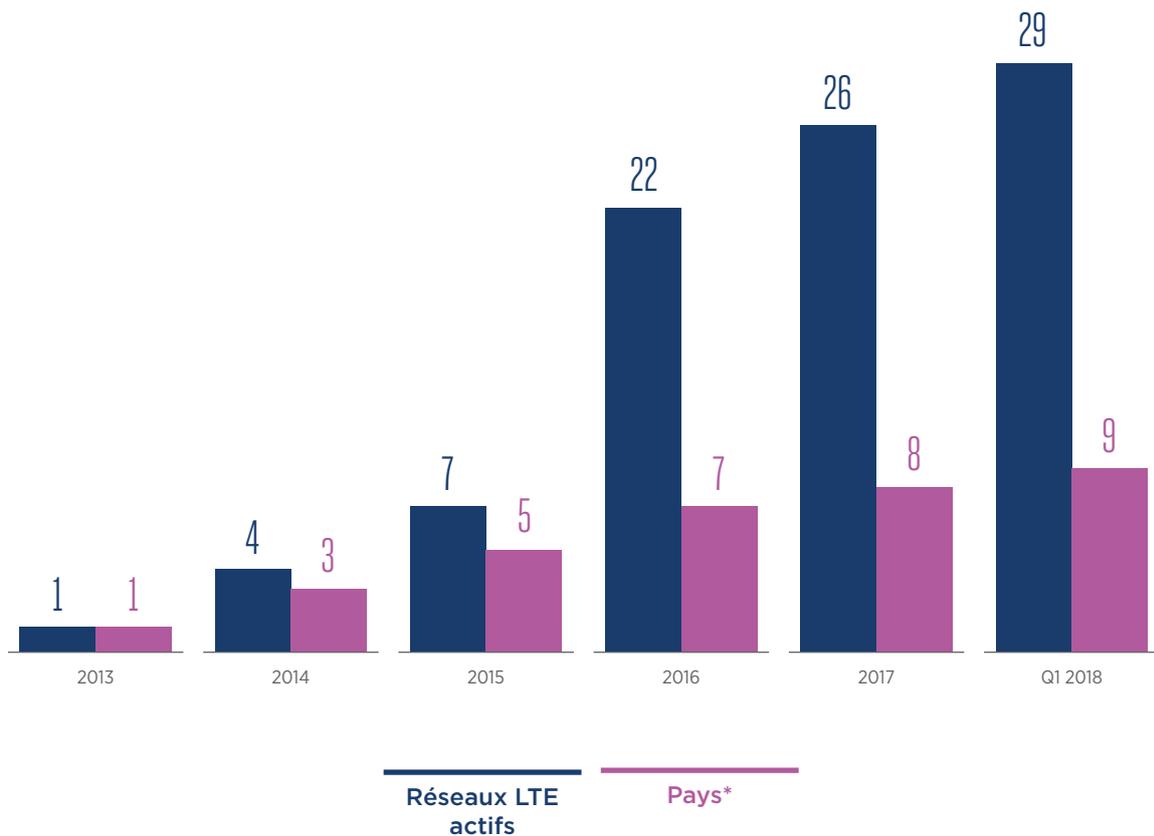
L'adoption de la 4G augmente rapidement grâce à l'extension de la couverture des réseaux et une meilleure disponibilité à des appareils 4G. Au premier trimestre de 2018, il y avait 27 réseaux LTE actifs dans neuf pays d'Afrique de l'Ouest, dont cinq ont été lancés au cours de cette dernière année,

comme Africell en Gambie et Sierratel en Sierra Leone (janvier 2018). La 5G devrait être lancée dans la région d'ici 2025, mais son adoption sera ralentie par une couverture réseau limitée ainsi que par le manque d'appareils compatibles.

Figure 5

Source : GSMA Intelligence

## Réseaux LTE actifs en Afrique de l'Ouest (cumulé)



\*Bénin, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée-Bissau, Liberia, Nigéria, Sénégal, Sierra Leone

## 1.3 Les terminaux à petits prix stimulent l'adoption des smartphones

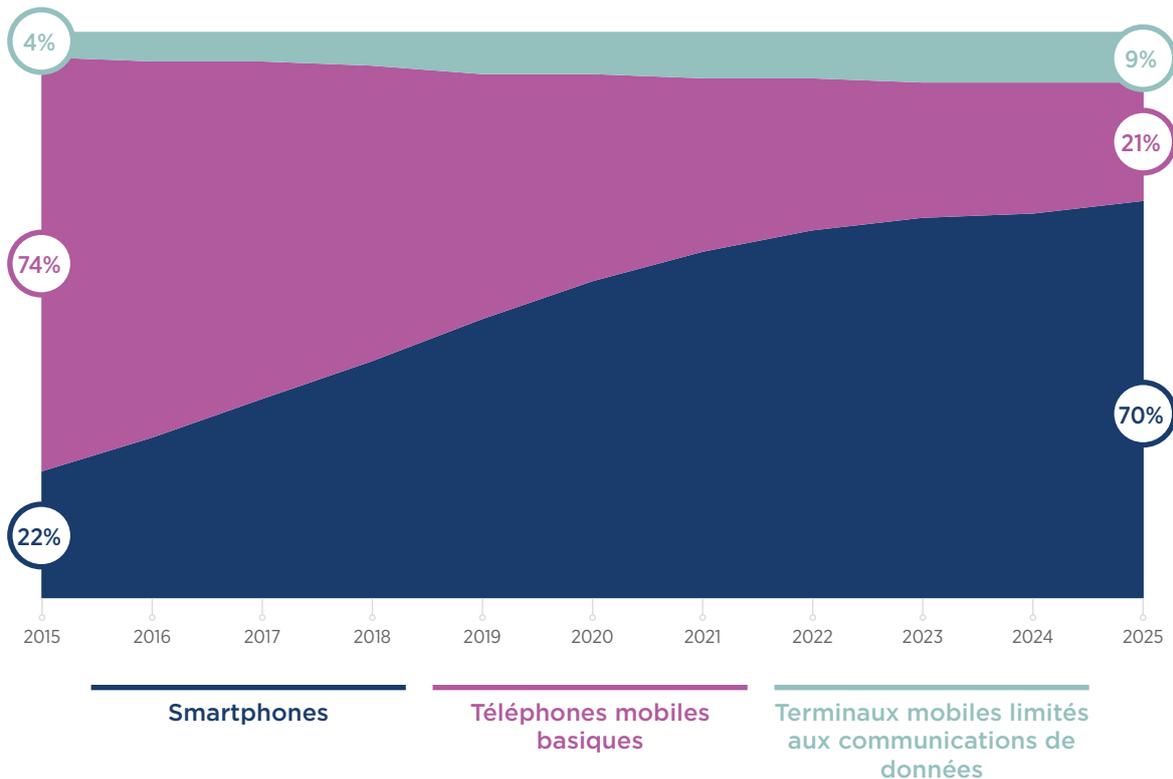
L'usage croissant du haut débit mobile en Afrique de l'Ouest reflète largement l'adoption croissante des smartphones et d'autres terminaux compatibles dans la région. Le nombre de connexions par smartphone a plus que doublé au cours des deux dernières années, atteignant les 112 millions fin 2017, soit en moyenne 35 % des connexions totales de la région. Le taux d'adoption des smartphones dans la

région est relativement uniforme, le Niger (25 %) et le Cap-Vert (50 %) étant des cas isolés. D'ici 2025, près de 200 millions de nouvelles connexions par smartphone auront été enregistrées, le nombre de smartphones en service dépassera les 300 millions et le taux d'adoption des smartphones atteindra les 70 %.

Figure 6

Source : GSMA Intelligence

### Taux d'adoption des différents terminaux (pourcentage de connexions)



L'adoption des smartphones sera facilitée par des terminaux plus abordables et dont la disponibilité sera accrue. Par exemple, l'initiative Android One de Google a pour but de commercialiser des smartphones à bas coût dans les marchés émergents. Google a rassemblé plusieurs vendeurs tels que Nokia, HTC et Xiaomi afin de lancer une gamme de smartphones à bas coût compatibles avec Android Oreo OS, certains à moins de 50 \$. En septembre 2017, MTN Nigéria a lancé le smartphone Freetel ICE 2 au prix de 13 000 NGN (35 \$) dans le

cadre de l'initiative Android One. Les vendeurs basés en Asie, tels que Gionee et Tecno, ont eux aussi commercialisé des appareils dans cette gamme de prix, un point de départ pour de nombreux nouveaux utilisateurs de smartphones, en particulier ceux à faible revenu. L'adoption du smartphone dans la région bénéficiera également d'un autre marché en pleine croissance : celui des appareils d'occasions, qui pour la plupart sont importés ou proviennent d'utilisateurs locaux souhaitant passer à un modèle de gamme supérieure.

## 1.4

# Finances : une croissance des recettes fragile qui pèse sur les marges et sur les dépenses d'investissement

Les recettes totales de l'industrie mobile en Afrique de l'Ouest ont atteint 15,6 milliards de dollars en 2017, une augmentation de 14,8 % par rapport à l'année précédente. Ce phénomène s'explique en grande partie par l'effet de base résultant de la baisse de 11,8 % des recettes en 2016, qui a été provoquée par le faible taux de croissance économique et, dans certains cas, par la récession économique de certains grands marchés, dont le Nigéria, qui représente à lui seul près de la moitié des recettes de l'industrie mobile dans la région. La chute des recettes de l'industrie mobile en 2016 et la reprise économique en 2017 soulignent la forte corrélation entre croissance économique et recettes de l'industrie mobile en Afrique. Les abonnements mobiles prépayés, très largement majoritaires dans la région, offrent aux utilisateurs une flexibilité qui leur permet d'adapter leur utilisation des services de

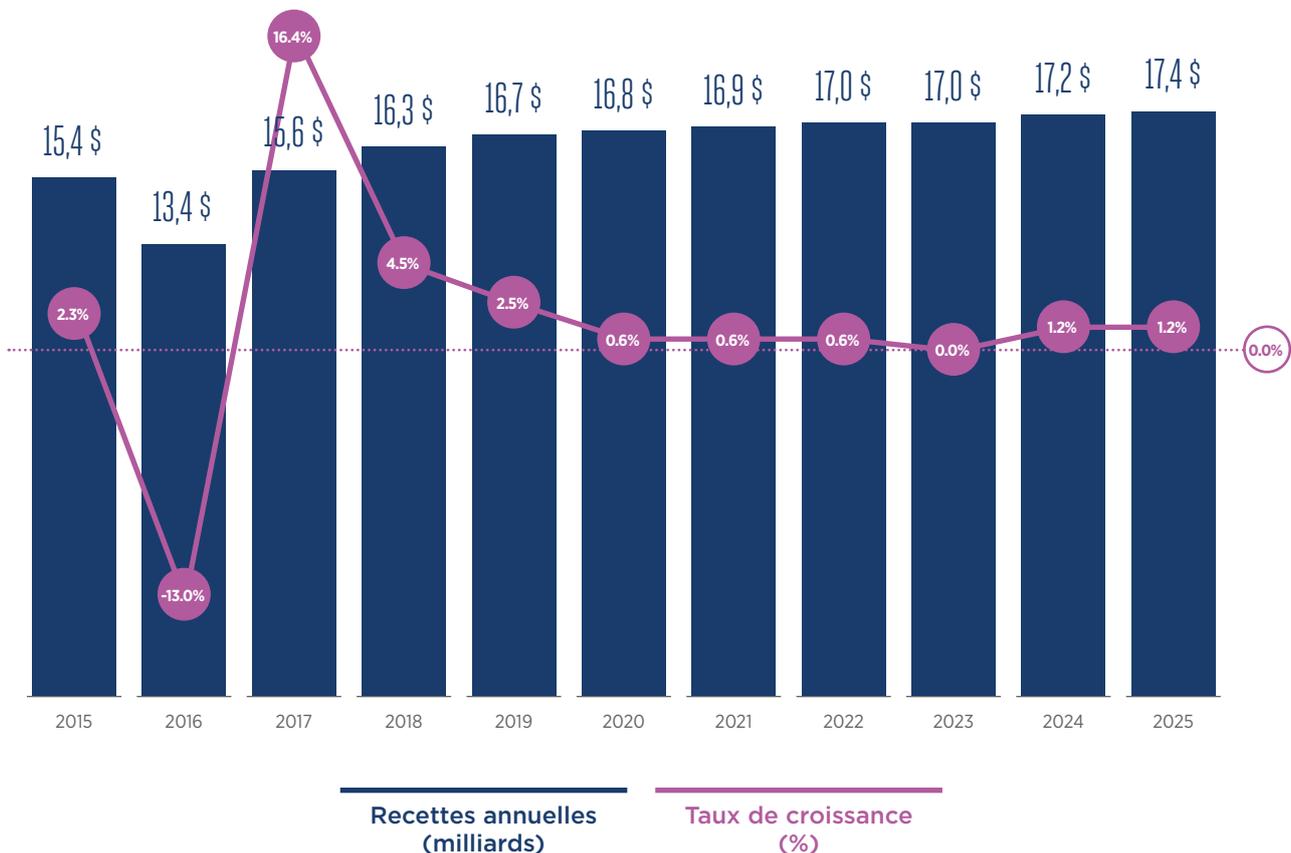
communication en fonction des évolutions de leur situation financière.

Les recettes continueront à augmenter jusqu'à 2025 mais à un taux de moins de 2 % par an, les bénéfices d'une amélioration des perspectives macroéconomiques et de l'augmentation continue du nombre d'abonnés étant contrebalancés par la pression croissante exercée sur les recettes des services de téléphonie et de messagerie. L'augmentation du taux d'adoption des smartphones dans la région s'accompagne d'une migration croissante des usages des abonnés vers les services de données, en particulier chez les jeunes. De plus, la plupart des nouveaux abonnés feront partie de catégories de population à faible revenu et dépenseront certainement moins que les abonnés les plus aisés.

Figure 7

Source : GSMA Intelligence

## Recettes de l'industrie mobile en Afrique de l'Ouest



Les opérateurs de téléphonie mobile doivent donc explorer de nouvelles sources de revenus allant au-delà des services de communication de base afin de maintenir une croissance durable. Le secteur des services aux entreprises est un secteur à fort potentiel de croissance. MTN et Orange ont lancé une large gamme de solutions de connectivité, de paiement et de stockage dans le cloud pour leurs clients professionnels dans les principaux marchés, tels que la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Nigéria.

La faible croissance des recettes a un impact sur la trésorerie et les marges des opérateurs de téléphonie mobile. Les opérateurs ont pris des mesures de réduction des coûts telles que le partage de réseaux et la vente des tours télécoms afin d'alléger la pression qui persiste sur leurs finances. Bien que cela ait eu un impact moindre sur leurs bénéfices avant intérêts, impôts, dépréciations et amortissements (BAIIA ou EBITDA en anglais) en raison de la chute des recettes en 2016, la marge d'EBITDA restera sous pression jusqu'en 2020

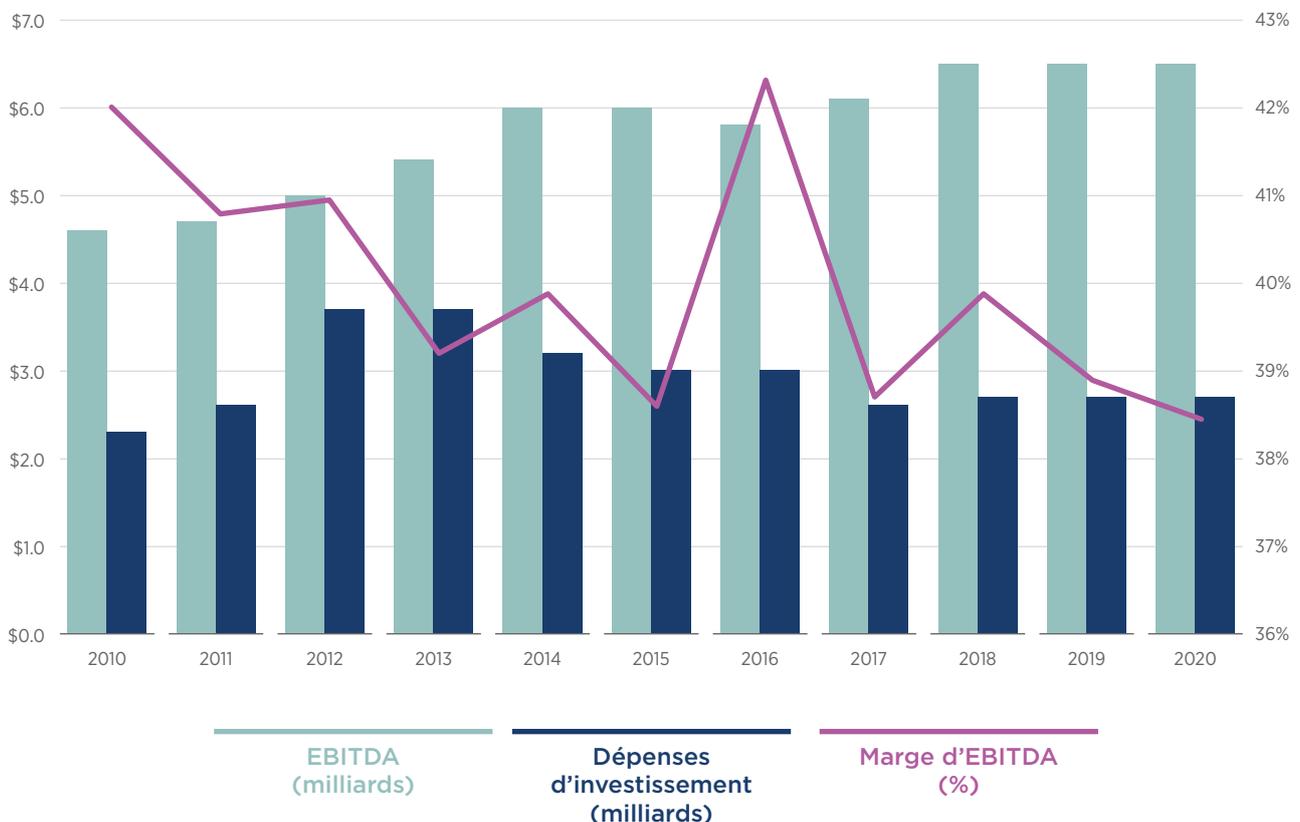
à cause du ralentissement de la croissance des recettes et du nombre d'abonnés.

Les dépenses d'investissement ont atteint 2,6 milliards de dollars en 2017. La baisse de 13,3 % par rapport à l'année précédente peut en grande partie être attribuée à deux principaux facteurs : la faible propension à investir en raison du ralentissement économique et de la chute des recettes de l'industrie mobile en 2016, et la dépréciation des monnaies locales dans plusieurs marchés clés, y compris le Nigéria, ce qui a eu un impact sur le coût des équipements et des services libellés en devises étrangères. Les dépenses d'investissement annuelles se maintiendront autour de 2,7 milliards de dollars au cours des trois années à venir, atteignant une valeur cumulée de 8 milliards de dollars d'ici 2020. La baisse des dépenses d'investissement dans la dernière partie de la décennie, en comparaison avec la valeur maximale de 3,7 milliards de dollars en 2012 et en 2013, reflète les faibles perspectives de croissance des recettes pour cette même période.

Figure 8

Source : GSMA Intelligence

## BAIIA et dépenses d'investissement en Afrique de l'Ouest



# 02

## La téléphonie mobile en faveur de la croissance économique et de la création d'emplois

L'écosystème de la téléphonie mobile contribue de manière significative à l'économie de l'Afrique de l'Ouest et représente une création de valeur ajoutée économique de 37 milliards de dollars (soit 6,5 % du PIB).

L'impact global comprend l'impact direct et indirect de l'écosystème de la téléphonie mobile ainsi que l'augmentation de la productivité relative à l'utilisation des services et technologies mobiles.

## 2.1 La contribution économique directe de l'écosystème de la téléphonie mobile

L'écosystème de la téléphonie mobile comprend les opérateurs de téléphonie mobile, les fournisseurs d'infrastructures, les vendeurs et les distributeurs de produits et de services mobiles, les fabricants de terminaux mobiles et les fournisseurs de contenus, d'applications et de services mobiles. La contribution économique directe de ces acteurs

au PIB de la région est estimée en mesurant leur valeur ajoutée pour l'économie, tout en prenant en compte la rémunération des employés, l'excédent d'exploitation et les taxes.

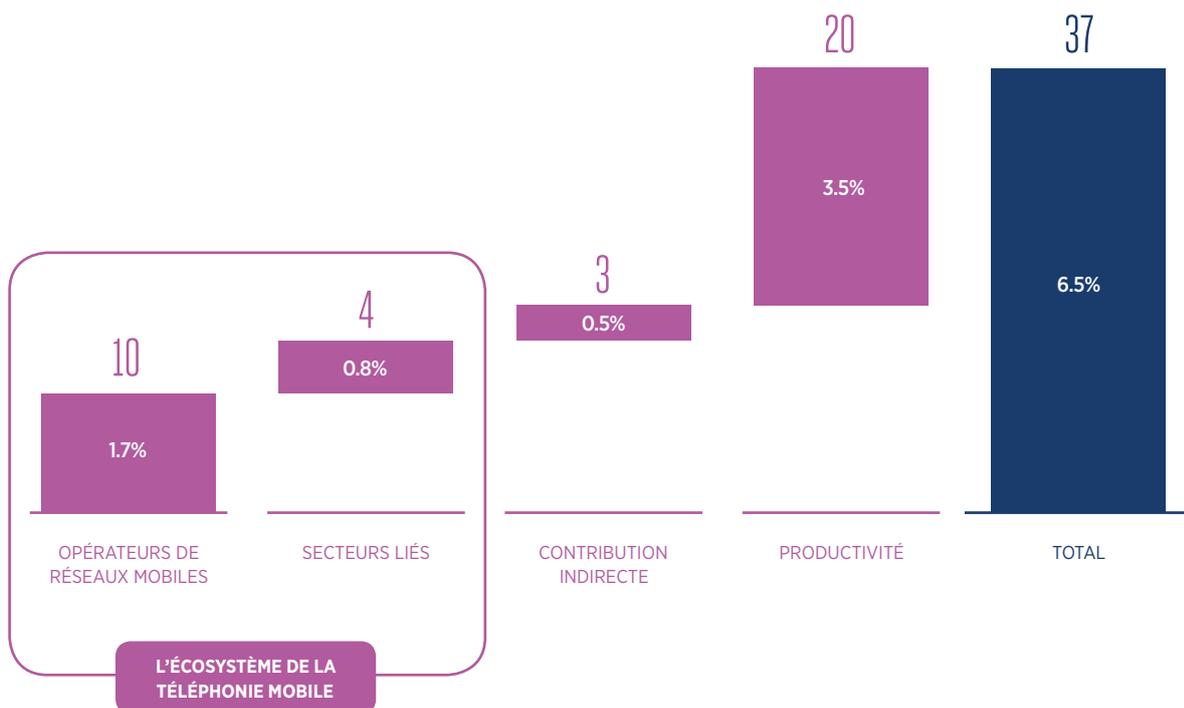
En 2017, la valeur ajoutée totale générée en direct par l'écosystème de la téléphonie mobile était de 14 milliards de dollars (soit 2,5 % du PIB).

Figure 9

Source : GSMA Intelligence

### Contribution totale (directe, indirecte et productivité) au PIB

(2017, milliards de \$)



## 2.2

# L'impact indirect de la technologie mobile et ses répercussions sur la productivité

En plus de leur contribution économique directe, les différents acteurs de l'écosystème de la téléphonie mobile achètent des intrants aux fournisseurs de leur chaîne d'approvisionnement. Une partie des bénéfices générés par l'écosystème de la téléphonie mobile est consacrée à d'autres biens et services, ce qui stimule l'activité économique dans ces secteurs. Il est estimé que cette activité économique additionnelle a généré une valeur ajoutée supplémentaire de 3 milliards de dollars (soit 0,5 % du PIB de l'Afrique de l'Ouest) en 2017.

L'utilisation de la technologie mobile favorise également l'augmentation de la productivité et de l'efficacité des employés et des entreprises. Chaque type de technologie mobile a son propre impact sur la productivité de l'économie. Les services de téléphonie et de messagerie permettent aux employés et aux entreprises de communiquer de façon plus efficace et plus rentable (par exemple en réduisant les déplacements contre-productifs).

Les technologies 3G et 4G permettent aux employés et aux entreprises d'utiliser les services de données mobiles et les services internet. L'accès à l'information et aux services en est facilité, ce qui augmente l'efficacité des relations d'affaires dans de nombreuses industries, telles que les finances et la santé. L'impact de l'Internet mobile est particulièrement important dans les régions où les infrastructures sont insuffisantes et limitées aux grandes villes et aux zones industrielles et commerciales.

Il est estimé que l'impact de l'écosystème de la téléphonie mobile sur la productivité a généré 20 milliards de dollars en 2017 (soit 3,5 % du PIB). Si l'on prend en compte son impact direct et indirect ainsi que ses répercussions sur la productivité, l'industrie de la téléphonie mobile a apporté 37 milliards de dollars à l'économie de l'Afrique de l'Ouest en termes de valeur ajoutée, soit 6,5 % du PIB de la région.

### Création d'emplois

En 2017, les opérateurs et l'écosystème de la téléphonie mobile dans sa globalité ont créé plus de 200 000 emplois directs en Afrique de l'Ouest, en particulier dans la vente et la distribution de services et de terminaux mobiles. De plus, l'activité économique de cet écosystème aurait également créé des emplois dans d'autres secteurs en raison de la forte demande générée par l'industrie de la téléphonie mobile. Les salaires, la contribution aux finances publiques (à travers les taxes et impôts) et les bénéfices de l'industrie de la téléphonie mobile sont dépensés dans d'autres secteurs, ce qui permet la création de nouveaux emplois.

### Contribution aux finances publiques

L'écosystème de la téléphonie mobile contribue de manière significative au financement du secteur public à travers la fiscalité générale. Dans la plupart des pays, cela comprend la TVA ou la taxe sur la vente, l'impôt sur les sociétés, l'impôt sur le revenu et les cotisations de sécurité sociale perçus auprès des entreprises et de leurs employés. Il est estimé que l'écosystème de la téléphonie mobile a réalisé une contribution de 4 milliards de dollars aux finances publiques en 2017.

## 2.3

# Perspectives et tendances pour les cinq années à venir

À l'avenir, Il est attendu que la contribution économique de l'écosystème de la téléphonie mobile continue à augmenter en termes relatifs et absolus. En termes de valeur ajoutée, il est estimé que d'ici 2022, la téléphonie mobile aura généré 51 milliards de dollars pour l'économie de l'Afrique de

l'Ouest (7,7 % du PIB), contre 37 milliards en 2017 (6,5 % du PIB).

L'augmentation de la valeur ajoutée sera en grande partie due à des gains de productivité principalement attribuables à l'adoption croissante de services internet mobiles.

# 03

## La téléphonie mobile en tant que moyen de renforcer les capacités et opportunités des consommateurs en l'Afrique de l'Ouest

Les pays de l'Afrique de l'Ouest, tout comme ceux de nombreuses autres régions en développement, font toujours face à d'importants déficits de finances publiques et d'infrastructures pour répondre à différents défis sociaux et économiques. Par conséquent, une grande partie de la population de ces régions reste en marge des bénéfices de la croissance que connaît la région. En Afrique de l'Ouest, où environ la moitié de la population vit dans des zones rurales, la téléphonie mobile joue un rôle de plus en plus important pour réduire les inégalités en matière d'accès et d'utilisation de services clés.

### 3.1

## L'impact socio-économique de l'innovation

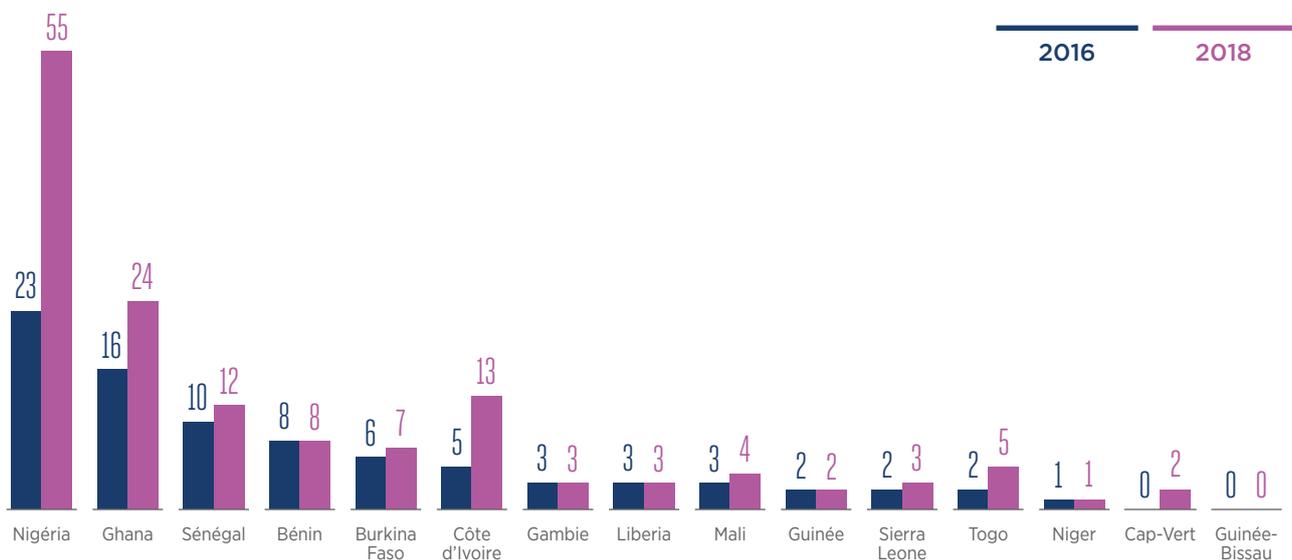
L'écosystème des start-ups technologiques en Afrique de l'Ouest joue un rôle de plus en plus important dans le développement de contenus et de services numériques localement pertinents. Une recherche de l'Accélérateur de l'écosystème<sup>3</sup> mobile de la GSMA a démontré que l'Afrique de l'Ouest comptait 142 pôles d'innovation technologique actifs en février 2018, contre 84 en 2016. Le Nigéria

et le Ghana rassemblent la plus grande partie des pôles technologiques de la région, et la Côte d'Ivoire et le Sénégal en comptent désormais un peu plus d'une dizaine (Figure 10). Les principaux pôles technologiques de la région sont 5KStartup (Côte d'Ivoire), MEST (Ghana), CC Hub (Nigéria) et CTIC (Sénégal).

Figure 10

Source : GSMA

### Nombre de pôles technologiques actifs



L'accélérateur d'écosystème de la GSMA soutient la croissance et le développement de l'écosystème des start-ups technologiques en Afrique subsaharienne par le biais de son fonds d'innovation<sup>4</sup> et en facilitant le partenariat et la collaboration entre start-ups et opérateurs de téléphonie mobile.

Ces partenariats apportent des solutions mobiles efficaces aux individus et aux régions qui en ont le plus besoin et génère ainsi un impact social considérable. Quatre candidats d'Afrique de l'Ouest ont reçu une subvention au premier et au second tour du fonds d'innovation.

3. [Ecosystem Accelerator Africa Tech Hubs Landscape 2018](#), GSMA, 2018

4. <https://www.gsma.com/mobilefordevelopment/eainnovationfund>

## Les start-ups d'Afrique de l'Ouest bénéficient du fond d'innovation de l'accélérateur de l'écosystème de la GSMA

### LE PROBLÈME

### LA START-UP

### LE PROJET

#### Nigéria

Le Nigéria représente la troisième plus grande population de jeunes de moins de 15 ans au monde avec plus de 80 millions d'entre eux, un chiffre similaire à celui de l'ensemble de l'Union Européenne. Toutefois, le système éducatif nigérian est très mal classé en termes de qualité et de taux de scolarisation, et ce de la primaire (138<sup>ème</sup> sur 138) à l'enseignement supérieur (125<sup>ème</sup> sur 138).



PrepClass est une plateforme de soutien scolaire en ligne qui connecte les étudiants aux enseignants. Un groupe de professeurs ayant au préalable été interrogés et sélectionnés soigneusement offrent leurs services aux étudiants, ce qui génère une source de revenus pour les enseignants tout en soutenant l'éducation des nigériens.

PrepClass a reçu une subvention de la part du fonds d'innovation de l'accélérateur d'écosystème de la GSMA en avril 2017 afin de multiplier le nombre de cours donnés sur la plateforme en connectant plus d'étudiants et d'enseignants à travers l'application web et mobile.

#### Nigéria

L'agriculture représente 23 % du PIB du Nigéria. Les petits exploitants sont à l'origine de 90 % de la production agricole du pays mais ont un accès très limité au crédit pour maintenir et développer leur activité. Entre 2009 et 2013, moins de 3 % des crédits émis chaque année par les banques de dépôt du pays étaient destinés aux petits exploitants.



La plateforme numérique Farmcrowdy connecte les investisseurs aux agriculteurs via un système de sponsoring permettant à ces derniers de produire plus en échange d'une partie des recettes. Le service permet aux sponsors de rechercher et de sélectionner des opportunités par type de produit, montant du financement, durée du contrat et rendement attendu.

Farmcrowdy a reçu une subvention du fonds d'innovation de l'accélérateur d'écosystème de la GSMA en février 2018 afin de développer une application pour smartphones et autres appareils compatibles dans le but d'aider les agriculteurs et les sponsors à interagir. L'application offrira également d'autres services aux agriculteurs, tels que l'accès à l'information, le paiement électronique et la formation.

#### Sénégal

Au Sénégal, moins de 25 % des adultes ont accès à un compte bancaire. Dans les zones rurales, ce pourcentage atteint difficilement les 10 %. La plupart des sénégalais n'ayant accès à aucun type de crédit, il est fréquent de les voir faire appel à des associations d'épargne rotative informelles traditionnelles appelées tontines. Les tontines sont gérées manuellement et le risque de fraude et de contentieux est très élevé, ce qui limite leur potentiel.



MaTontine est une plateforme mobile automatisée pour tontines. MaTontine permet à ses utilisateurs d'accéder à des services financiers tels que les microcrédits et l'assurance en fonction de leur cote de solvabilité ou credit score. La plateforme communautaire a été déployée pour des gestionnaires de tontines, pour qui cette activité est une source de revenus.

MaTontine a reçu une subvention du fonds d'innovation de l'accélérateur d'écosystème de la GSMA en février 2018 afin de développer sa plateforme numérique et d'y intégrer la fonctionnalité de mesure de la solvabilité à l'aide de credit scoring, qui permet aux utilisateurs d'obtenir des microcrédits et d'autres services financiers tels que la microassurance de la part de fournisseurs tiers.

#### Sénégal

Au Sénégal, près de 70 % des impôts locaux sont détournés à différentes étapes du processus de perception. Ce manque à gagner empêche les communes d'améliorer leurs services publics (soins de santé, écoles, etc.), ce qui a un impact direct sur la population locale.



TTS TOWN est une solution développée par SudPay pour permettre aux communes d'automatiser puis de numériser la perception des impôts locaux auprès des MPME afin de réduire la fraude et d'améliorer les taux de perception. La solution équipe les percepteurs d'impôts municipaux de terminaux propriétaires et les communes de tableaux de bord leur permettant de suivre la perception des impôts.

SudPay a reçu une subvention du fonds d'innovation de l'accélérateur d'écosystème de la GSMA en février 2018 afin de mettre en place et de déployer TTS TOWN dans plusieurs communes de Dakar dans le but d'y faciliter la perception des impôts.

L'adoption rapide des services mobiles et les déficits en matière d'investissements et d'infrastructures publics pour la fourniture de services de base donne l'occasion aux entrepreneurs locaux innovants de créer des solutions numériques répondant au grand nombre de défis sociaux et économiques des différents pays de la région.

### **Eneza Education – faciliter l'accès à l'éducation grâce à la téléphonie mobile**

L'Afrique subsaharienne est la région d'Afrique qui présente le taux d'exclusion le plus élevé en matière d'éducation<sup>5</sup>. Afin de relever ce défi, la start-up kenyane Eneza Education a développé une solution offrant des leçons et des évaluations à travers différents types de canaux numériques, allant des services de communication de base et aux terminaux 2G uniquement jusqu'à l'Internet mobile et les plateformes full web. En janvier 2018, 99 % des utilisateurs d'Eneza accédaient au service via la plateforme SMS ou par le biais d'autres plateformes mobiles telles que le WAP et Android OS. En 2017, Eneza a étendu sa présence à l'Afrique de l'Ouest en s'associant avec MTN et Airtel/Tigo pour un lancement au Ghana. En 2018, la plateforme sera lancée en Côte d'Ivoire en collaboration avec Orange et MTN. Le partenariat avec les opérateurs de téléphonie mobile d'Afrique subsaharienne est fondamental pour Eneza, dont l'objectif est d'atteindre 50 millions d'étudiants dans la région.



5. UNESCO

## 3.2 Inclusions numérique et financière



### L'inclusion numérique

La technologie mobile est l'un des principaux catalyseurs de l'inclusion numérique. Il s'agit de la première voire de l'unique source de connectivité pour la plupart des utilisateurs d'Internet en Afrique de l'Ouest. Le nombre d'abonnés à l'Internet mobile a doublé au cours des quatre dernières années, atteignant les 78 millions, soit près de la moitié du nombre total d'abonnés mobiles, fin 2017. Toutefois, ce chiffre ne représente en moyenne qu'environ un cinquième de la population totale de la région, et moins d'un dixième de la population au Niger, au Liberia et en Guinée-Bissau.

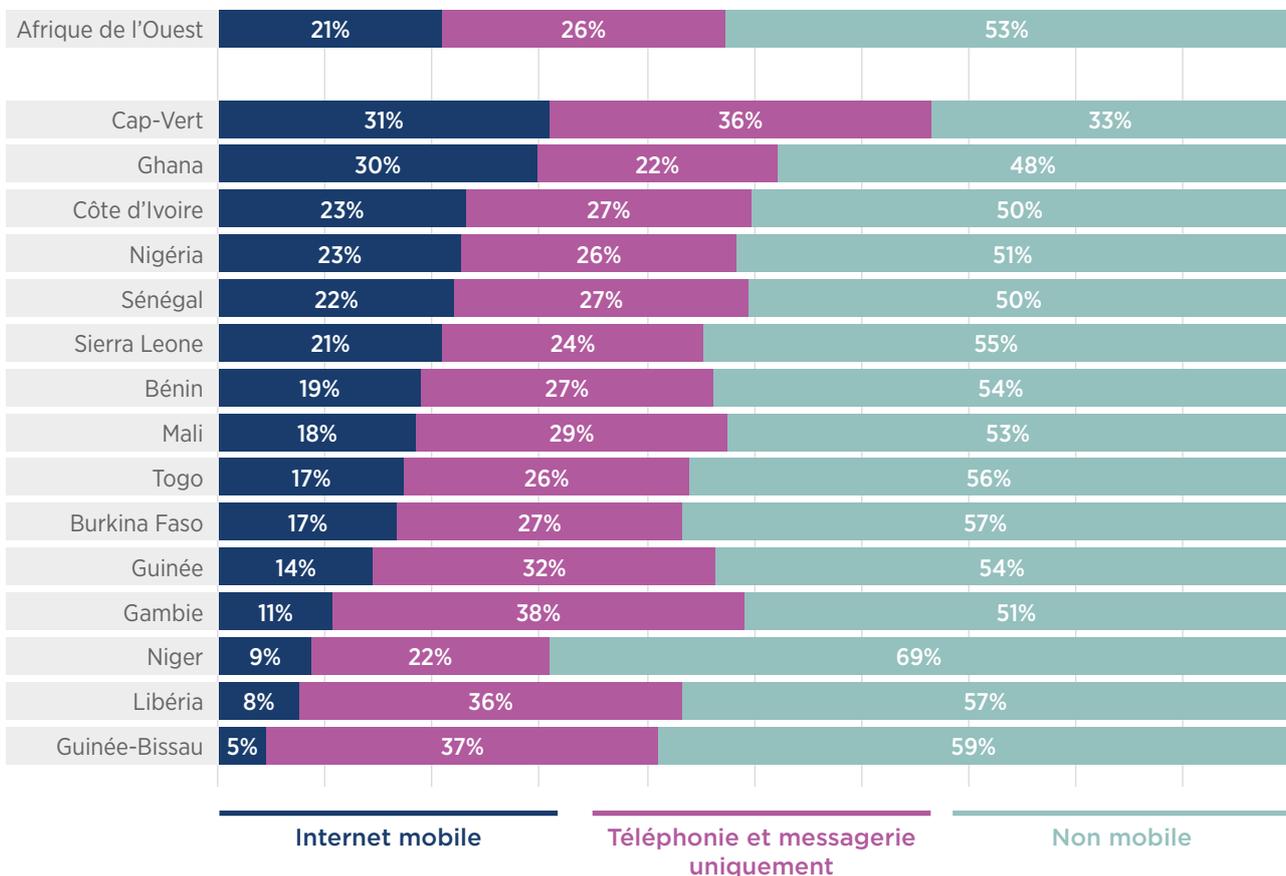
Le faible taux de pénétration de l'Internet mobile de la région, en comparaison avec la moyenne mondiale de 43,2 %, souligne la nécessité pour les

différents acteurs de travailler ensemble sur des solutions et services réseau pouvant améliorer l'accès et l'utilisation des services internet mobiles pour les individus les plus mal desservis. La GSMA travaille en collaboration avec des opérateurs mobiles, des gouvernements et d'autres acteurs de l'écosystème de la téléphonie mobile afin de surmonter les quatre principaux obstacles à l'adoption de l'Internet mobile : les infrastructures, l'abordabilité, le niveau de compétence numérique des consommateurs et la pertinence des contenus. D'ici 2025, 100 millions de personnes supplémentaires souscriront un service internet mobile, et la plupart des nouveaux abonnés se connecteront via un réseau mobile haut débit<sup>6</sup>.

Figure 11

Source : GSMA Intelligence

### Taux de pénétration de l'Internet mobile en Afrique de l'Ouest, 2017



6. 3G, 4G ou 5G



## L'inclusion financière

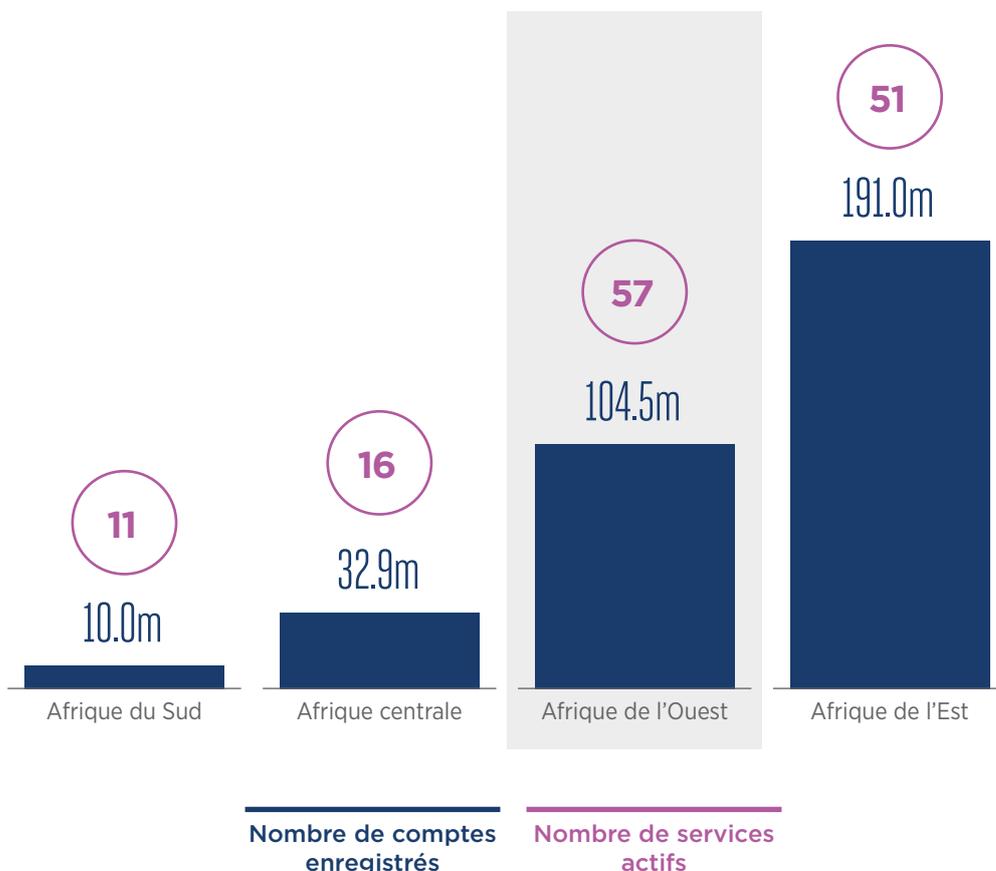
Les services financiers mobiles, en particulier ceux relatifs à l'« argent mobile », continuent à se développer rapidement en Afrique de l'Ouest : le nombre de comptes associés à des services financiers mobiles enregistrés dans la région a atteint les 104,5 millions en 2017, une augmentation de 20,9 % par rapport à l'année dernière. La valeur totale des transactions au cours de cette même période a atteint 5,3 milliards de dollars. Il y a désormais 57 services d'argent mobile actifs en Afrique de l'Ouest (contre 51 en Afrique de l'Est)

et, en 2017, la région comptait 34 % du total de comptes d'argent mobile enregistrés en Afrique subsaharienne. Cette croissance est principalement due à l'extension rapide des réseaux d'agents et à un environnement réglementaire favorable. En Afrique de l'Ouest, il y a 13 fois plus d'agents de services financiers mobiles actifs que de succursales bancaires et de distributeurs automatiques<sup>7</sup>, et 13 pays sur 15 disposent d'un règlement d'habilitation pour leurs services d'argent mobile.

Figure 12

Source : GSMA

### Services financiers mobiles : nombre de comptes enregistrés et de services actifs, 2017



7. Plus de 13 fois le nombre total de succursales bancaires et de distributeurs automatiques de la région pour 12 pays sur 15 pour lesquels les données étaient disponibles lors de l'enquête sur l'accès aux services financiers (*Financial Access Survey, FAS*) en 2016

Les services financiers mobiles sont passés en Afrique de l'Ouest des transferts de fonds nationaux entre particuliers aux envois internationaux, les produits financiers sont plus complexes et des plateformes de paiement pour produits et services sont disponibles dans un grand nombre de secteurs. Airtel, MTN et Orange font partie des opérateurs mobiles qui ont lancé des transferts d'argent transfrontaliers qui ont permis de renforcer le commerce et les échanges entre les différents pays de la région, y compris le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Mali et le Sénégal. En novembre 2017, MTN a lancé un service de crédit au Ghana afin de fournir des prêts pouvant aller jusqu'à 1000 GHS (220 \$) aux clients éligibles. En 2016, Orange a mis en place des Établissements de monnaie électronique (EME) en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Mali et au Sénégal afin de disposer d'une plus grande autonomie et d'une agilité accrue dans la prestation d'une variété de services financiers tels que le crédit, l'épargne et l'assurance.

Les services financiers mobiles sont devenus un élément clé pour les entreprises émergentes qui, à l'aide du mobile, abordent les problèmes d'accès, d'efficacité et de productivité dans d'autres secteurs de l'économie. L'une des principales applications de ce service est la numérisation des chaînes de valeur agricoles, qui offre des bénéfices considérables aux agriculteurs, au-delà de la simple inclusion financière. Le fait de disposer d'un compte d'argent mobile permet aux agriculteurs de réaliser d'autres transactions que celles relatives à leur activité agricole, comme par exemple le règlement de factures d'eau ou d'électricité, des frais de scolarité ou encore des frais de santé à distance par le biais de ces services financiers numériques. L'historique des transactions, associé à d'autres données telles que l'emplacement et la superficie de la ferme, peut fournir de base pour évaluer la solvabilité d'un agriculteur et lui donner accès à des produits de crédit, d'assurance et d'épargne agricoles.

## Ghana

En novembre 2016, la nouvelle *Licensed Buying Company* (LBC) de Cargill pour le commerce du cacao a lancé ses opérations au Ghana. Neuf ans après avoir installé sa première usine de traitement de cacao au Ghana, la nouvelle LBC, Cargill Kokoo Sourcing Limited, permet à Cargill d'acheter directement le cacao dont elle a besoin auprès des agriculteurs locaux. Les agriculteurs sont payés via des canaux numériques et grâce à des partenariats avec MTN, Tigo et e-zwich. À ce jour, plus de 25 000 agriculteurs se sont enregistrés auprès de Cargill, et 10 000 d'entre eux vendent des fèves régulièrement via le réseau de Cargill au prix de 475 GHS (105 \$) le sac. En septembre 2017, près de 10 000 agriculteurs qualifiés avaient reçu le premier paiement de prime responsable de 25 GHS (5,50 \$) par sac par le biais de l'argent mobile.<sup>8</sup>

## Côte d'Ivoire

En août 2014, l'institution de microfinance ivoirienne Advans Côte d'Ivoire s'est associée à un réseau de coopératives de cacao et à MTN Côte d'Ivoire afin d'offrir aux agriculteurs un compte d'épargne Advans, sans agence, accessible via un compte d'argent mobile. Le service, initialement conçu pour atteindre 7500 agriculteurs répartis dans 40 coopératives, encourage l'épargne et a reçu le soutien du Groupe consultatif pour l'aide aux plus pauvres (CGAP). En août 2017, le service avait atteint plus de 13 500 agriculteurs répartis dans 100 coopératives de cacao. À ce jour, environ 6000 agriculteurs ont eu recours à ce nouveau canal numérique pour transférer de l'argent de leur compte Advans à un compte d'argent mobile.<sup>9</sup>

8. *Opportunities in agricultural value chain digitisation: Learnings from Ghana*, GSMA, 2018

9. *Opportunities in agricultural value chain digitisation: Learnings from Côte d'Ivoire*, GSMA, 2017

### 3.3

## L'accès à des services qui améliorent la qualité de vie des populations

Au cours de la dernière décennie, la téléphonie mobile est devenue une plateforme permettant de réduire les inégalités d'accès aux marchés verticaux dans les régions du monde qui sont en développement. En Afrique de l'Ouest, les opérateurs de téléphonie mobile et autres acteurs clés de l'industrie mobile, y compris les

gouvernements, les partenaires au développement et le secteur privé, exploitent différents services mobiles et modèles d'affaires innovants afin d'offrir des services pouvant améliorer la qualité de vie des personnes mal desservies par les services de première nécessité.

En Gambie, Africa Water Enterprises (AWE) utilise l'Internet des objets afin de contrôler et de mettre en oeuvre le prépaiement de l'eau dans les communautés reculées.

#### Le défi

Dans les zones rurales de Gambie, les bornes-fontaines étaient gérées par les comités de gestion de l'eau des villages, qui collectaient les frais manuellement et assuraient la maintenance des bornes. La collecte n'était pas systématique et que très rarement enregistrée, ce qui était à l'origine de pertes et d'erreurs humaines et, par conséquent, d'un service irrégulier et de fonds insuffisants pour la réparation des bornes.

#### La solution

Africa Water Enterprises a reçu une subvention du programme Mobile for Development Utilities de la GSMA afin d'installer 100 bornes eWater en Gambie. Le système eWater prend en charge la distribution de l'eau et la collecte des frais dans le but d'améliorer la gestion des recettes et de réparer les bornes endommagées le plus rapidement possible grâce à la disponibilité d'informations sur leur état de fonctionnement en temps réel et de fonds pour la réparation.

Le projet a commencé en avril 2016 avec l'installation de bornes dans trois villages de l'arrière-pays : Brikama Ba, Jarreng et Jafai Koto. En juin 2017, 100 bornes avaient été installées, le projet s'étant étendu aux villages de Kerr Lien, Brufut, Jappineh et Jalambereh<sup>10</sup> ; 68 bornes étaient connectées par *machine to machine* (M2M), ce qui a permis à eWater de contrôler les bornes via des réseaux GSM afin d'en prévoir la maintenance ou la réparation ainsi que d'obtenir une vue d'ensemble du comportement de ses clients.

#### Le résultat

Les bornes eWater ont amélioré les services d'approvisionnement en eau pour plus de 9000 personnes. La collection des frais a été gérée à travers un système de paiement à l'utilisation sans contact qui fonctionne hors ligne et est basé sur des cartes NFC sur lesquelles les clients chargent du crédit correspondant à un certain volume d'eau via un agent depuis une application. Le processus de prépaiement a permis de collecter l'intégralité des frais nécessaires à la maintenance et que les utilisateurs finaux aient payé la totalité de l'eau distribuée. Les fonds ont permis de financer les opérations de réparation et d'entretien.

10. En 2016, la Banque mondiale a estimé la population totale de la Gambie à 2 039 000 habitants. Il est difficile d'obtenir des chiffres précis concernant la population des villages, mais on estime que la région de Janjanbureh, où sont situés ces villages, a une population totale de 126 910 habitants.



### 3.4

## La mise en œuvre des Objectifs de développement durable

La téléphonie mobile contribue également à la mise en œuvre des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies dans la région en offrant un accès à des outils et des applications qui permettent de relever à plusieurs défis socio-économiques. La GSMA et les opérateurs de téléphonie mobile soutiennent la mise en œuvre des ODD dans le monde entier en mettant à profit la puissance des réseaux mobiles afin d'accélérer cette démarche d'une façon qu'aucune autre technologie ne peut égaler. Quelques initiatives mobiles visant à mettre en œuvre certains de ces ODD en Afrique de l'Ouest sont présentées ici :

**2** FAIM  
«ZÉRO»**ODD 2 – FAIM « ZÉRO » :  
Vodafone Farmers' Club, Ghana**

Vodafone Farmers' Club est un service à valeur ajoutée agricole (Agri VAS) offrant un forfait avec appels gratuits lancé par Vodafone Ghana en partenariat avec Esoko en juin 2015. Le déploiement du produit a été soutenu par un accord de financement jumelé entre Vodafone Ghana et la GSMA via l'initiative mNutrition du département du Développement international britannique (DFID). En vertu de cet accord, le programme mAgri de la GSMA devait offrir des services de conseil tout au long du cycle de développement du produit. En décembre 2016, plus de 200 000 utilisateurs s'étaient inscrits au Vodafone Farmers' Club.

**3** BONNE SANTÉ  
ET BIEN-ÊTRE**ODD 3 – BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE :  
321 Nigéria**

Lancé en septembre 2016, le service 321 de Viamo est un serveur vocal interactif d'information disponible pour les abonnés au réseau d'Airtel au Nigéria. Les utilisateurs composent le 321 et naviguent dans le menu du serveur vocal interactif (SVI) pour accéder à des messages vocaux abordant différents sujets, tels que l'alimentation, la santé et l'agriculture. Les huit premiers appels du mois sont gratuits et les suivants sont facturés par appel. Le service est disponible en anglais, en haoussa, en ibo, en pidgin et en yoruba. En décembre 2017, le service comptait plus de 20 000 utilisateurs.

**4** ÉDUCATION  
DE QUALITÉ**ODD 4 – ÉDUCATION DE QUALITÉ :  
Des écoles numériques en Guinée**

En janvier 2017, le programme Écoles numériques d'Orange a été déployé dans 30 écoles de Guinée afin d'offrir un accès à des contenus pédagogiques à plus de 7000 étudiants via des kits numériques comprenant tablettes, serveurs, vidéoprojecteurs et écrans. Les 30 écoles participant au programme (sponsorisé par les employés d'Orange Guinée) se situent à Conakry, en Guinée maritime, en Moyenne-Guinée, en Haute-Guinée et en Guinée forestière. L'initiative offre aux élèves et aux enseignants un accès à une bibliothèque de plus de 45 000 e-books contenant des exercices de mathématiques, de sciences et de français.

**6** EAU PROPRE ET  
ASSAINISSEMENT**ODD 6 – EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT :  
Safe Water Network, Ghana**

Safe Water Network (SWN) a reçu une subvention du fonds d'innovation du programme Mobile for Development Utilities de la GSMA en septembre 2015 afin de tester le recours à la collecte de données mobile pour améliorer le contrôle des systèmes de distribution d'eau et résoudre les problèmes de maintenance pour une meilleure prestation de services. SWN construit des systèmes de distribution d'eau dans des villages et des communautés périurbaines du Ghana. En partenariat avec mWater, SWN a lancé une application de contrôle pour tablettes afin de numériser la collecte des données par les systèmes de distribution d'eau et de créer une plateforme permettant de rapporter d'éventuels problèmes. Cela s'est traduit par une réduction de 50 % des frais de déplacement et de transcription et d'analyse des données ainsi que par une acceptation accrue de la technologie mobile, y compris de l'argent mobile.

# 04

## Soutenir la croissance et l'innovation de l'industrie mobile en Afrique de l'Ouest

L'industrie mobile est au centre du développement économique et social des 15 pays de la région de l'Afrique de l'Ouest. Environ 55 millions de personnes se sont connectées à un service mobile au cours des cinq dernières années, nombre d'entre eux issus de groupes de population mal desservis, ce qui leur a permis d'améliorer leur situation économique et d'accéder à une large gamme de services qui améliorent la qualité de vie. Toutefois, plus de la moitié de la population de la région est toujours mal desservie et n'a donc pas accès

aux bénéfiques socio-économiques apportés par la connectivité mobile. Afin de relever les défis de l'accès et de l'utilisation des services mobiles dans la région, la collaboration de tous les acteurs est nécessaire. Au-delà de l'extension de la couverture et de l'amélioration des réseaux par les opérateurs, les gouvernements doivent de leur côté réaliser des efforts considérables à tous les niveaux afin de mettre en place les conditions adéquates pour un investissement privé continu.

## 4.1 Le rôle des gouvernements

Au niveau supranational, la CEDEAO est bien placée pour assurer que le dialogue multilatéral entre les différents acteurs de la région puisse continuer et s'intensifier, pour servir de point d'échange pour le partage des expériences et la diffusion des bonnes pratiques, et ainsi fournir une plateforme permettant d'harmoniser les différentes approches autour des principaux enjeux de l'industrie mobile dans la région. La politique de la CEDEAO en matière de TIC vise à établir un marché numérique unique doté d'une infrastructure TIC harmonisée et normalisée dans l'ensemble de la région. En octobre 2017, les ministres de la CEDEAO en charge des télécommunications et des TIC ont approuvé de nouvelles réglementations concernant l'itinérance mobile entre les pays membres de la CEDEAO. Celles-ci ont été formellement adoptées par le Conseil des ministres de la CEDEAO fin 2017 et la feuille de route associée est désormais en cours de mise en œuvre. Celle-ci devrait aboutir à de nouveaux tarifs préférentiels pour l'itinérance régionale qui seront effectifs au troisième semestre 2018. Si l'itinérance mobile régionale à un prix réduit peut stimuler le commerce et les échanges intra-régionaux alors cette intervention de la CEDEAO aura atteint son objectif. La CEDEAO et les autres acteurs de l'industrie mobile devront assurer un suivi de l'impact de ces mesures pour évaluer ses effets et adapter si nécessaire leurs interventions au paysage changeant des télécommunications dans la région.

Les investissements ayant lieu au niveau des pays, les gouvernements nationaux et administrations locales ont un rôle important à jouer dans le traitement des problèmes fiscaux et réglementaires qui ont des répercussions

directes sur les investissements, en particulier pour le déploiement d'infrastructures aux besoins importants en capitaux et la mise en œuvre de services mobiles innovants. Par exemple, pour accélérer la migration vers un accès universel à la connectivité tout en maximisant le potentiel de la téléphonie mobile, il est fondamental de mettre en place une structure fiscale axée sur amélioration de l'accessibilité financière de la téléphonie mobile et qui soutient les investissements dans le déploiement d'infrastructures.

Le bilan, au sein de la région, de la fiscalité du secteur de la téléphonie mobile est contrasté. En novembre 2017, le gouvernement du Niger a voté la suppression de la taxe sur la terminaison du trafic international entrant, qui rapportait une vingtaine de milliards de francs CFA (36,2 millions de dollars) par an à l'État nigérien, en vertu de la loi de finances 2018. En conséquence, les opérateurs de téléphonie mobile du pays se sont engagés à réaliser des investissements importants dans le but d'améliorer la couverture et la qualité de leur service. De son côté, la Côte d'Ivoire avait envisagé de mettre en place une taxe de 0,5 % sur les services financiers mobiles, qui aurait eu un impact direct sur l'accessibilité et l'utilisation de ces services, en particulier pour les utilisateurs les plus vulnérables. Après des échanges constructifs avec les opérateurs mobiles, ce projet a été abandonné. Les décisions de ces gouvernements permettent d'espérer que le niveau élevé de la fiscalité spécifique au secteur mobile dans certains pays de la région puisse être réduit au profit d'une plus forte croissance économique et de revenus additionnels pour les finances publiques, générés par la fiscalité générale.

## Réformer la fiscalité du secteur mobile en Guinée<sup>11</sup>

En Guinée, le nombre d'abonnés mobiles est passé de 1,3 million en 2007 à 6 millions en 2017 (46,5% de pénétration en abonnés uniques), soit un taux de croissance annuel moyen de 17%. Le total des revenus du secteur mobile a atteint 472 millions de dollars en 2017 soit plus de 6,4% du PIB de la Guinée. Cette croissance rapide a été permise grâce aux investissements des opérateurs mobiles guinéens dans le secteur. Cependant, ces importants investissements doivent être poursuivis pour améliorer la connectivité mobile, en particulier dans les zones rurales et défavorisées. Pendant ce temps, le déficit d'accès au sein de la population en matière d'équipements et de consommations mobiles reste un obstacle important à l'adoption mobile dans le pays. Par exemple, les personnes qui se situent dans la tranche de 20% des revenus inférieurs dépensent environ 10,9% de leur revenu mensuel lorsque les coûts des communications (panier de consommation de 500 Mo) et possession du terminal sont considérés de manière consolidée.

Les taxes contribuent de manière significative à maintenir une barrière élevée en matière d'accessibilité et limitent les investissements dans l'infrastructure de réseau 3G / 4G. La contribution fiscale totale du secteur mobile correspond à 54% du total des revenus du secteur. Ce chiffre est très élevé par rapport à d'autres pays d'Afrique subsaharienne, notamment le Nigéria (9%), l'Afrique du Sud (20%), le Rwanda (21%) et le Sénégal (22%). Afin de promouvoir la croissance du secteur et de l'économie en général, trois options de réforme fiscale ont été identifiées. Ces réformes entraîneraient une croissance de la pénétration, une augmentation de la migration technologique vers les smartphones et les connexions 3G, et augmenteraient le PIB et les recettes fiscales à moyen terme.

### Impact estimé des réductions d'impôts sur une période de cinq ans (2019-2023)

	Prix des services	Investissements supplémentaires dans l'économie	Nb total de nouveaux abonnés mobiles	Croissance du PIB	Nb total de créations d'emplois	Surcroît de recettes fiscales d'ici 2023
Suppression du droit d'accise sur les bonus d'appel (taxe sur la consommation téléphonique - TCT)	<b>-4,4%</b>	<b>+14 M\$</b>	<b>+663 000</b>	<b>+57 M\$</b>	<b>+4 156</b>	<b>+13 M\$</b>
Suppression de la surtaxe de 0,12\$ par minute sur les appels internationaux entrants (SAIE)	<b>-42,3%</b> (prix des appels internationaux entrants)	<b>+24 M\$</b>	<b>+927 000</b>	<b>+89 M\$</b>	<b>+13 193</b>	<b>+8 M\$</b>
Réduction de 80% de la redevance annuelle sur les faisceaux hertziens	<b>-2,6%</b>	<b>+9 M\$</b>	<b>+220 000</b>	<b>+22 M\$</b>	<b>+3 798</b>	<b>+2 M\$</b>

11. Reforming mobile sector taxation in Guinea: Unlocking socio-economic gains from mobile connectivity, GSMA, EY, 2018



## 4.2

# Concurrence et structure de marché

La région de l'Afrique de l'Ouest est l'un des marchés de téléphonie mobile les plus fragmentés d'Afrique subsaharienne. Huit des 15 pays de la région comptent au moins quatre fournisseurs de services, y compris la Gambie et le Liberia, dont la population est de moins de cinq millions d'habitants. Les gouvernements ont eu tendance à permettre l'entrée de nouveaux acteurs et cette fragmentation en tentant de tirer bénéfice de la concurrence, soit pour réduire les prix et accélérer la couverture des réseaux, soit en termes de contribution aux finances publiques grâce aux paiements relatifs à l'octroi des licences mobiles.

Dans bien des cas, cela a entraîné des conséquences non désirées; les prix artificiellement haut ont eu un impact négatif sur les marges des opérateurs et ont affecté leur capacité à investir dans l'extension de la couverture de leurs réseaux. Au Ghana, les opérateurs Espresso et Glo Mobile sont soumis à un suivi étroit de la part du gouvernement pour remplir leur obligations réglementaires au risque de perdre leur licences. Certains opérateurs ont été contraints de cesser leur activité dans la région. En Côte d'Ivoire, Café Mobile a dû fermer ses portes en 2013, et GreenN et Comium, en 2016.

Une tendance croissante à la consolidation est observée dans de nombreux marchés fragmentés de la région. Par exemple, Airtel et Tigo ont fusionné au Ghana en 2017. Le processus de consolidation est souvent déclenché par un ralentissement de la croissance des recettes et du nombre d'abonnés : deux tendances déjà très répandues dans plusieurs marchés de la région. La consolidation peut permettre aux opérateurs de passer à un modèle d'affaire plus durable et de réaliser des investissements plus efficaces. Selon une étude de la GSMA<sup>12</sup> concernant les conséquences de la fusion entre deux opérateurs de téléphonie mobile en Autriche (Hutchison 3G Austria et Orange), la consolidation a eu un impact positif sur les clients autrichiens. Bien que l'étude soit spécifique à l'Autriche, les résultats ont montré que le passage de 4 à 3 opérateurs permet d'intensifier la concurrence en termes de qualité de service et que les marchés à trois acteurs délivrent des services mobiles haut débit plus dont les connexions sont plus rapides et les réseaux plus disponibles que les marchés à quatre acteurs.

12. GSMA : *Assessing the impact of mobile consolidation on innovation and quality - An evaluation of the Hutchison/Orange merger in Austria*. Juillet 2017

[gsma.com](https://www.gsma.com)



**GSMA HEAD OFFICE**

Floor 2  
The Walbrook Building  
25 Walbrook  
London EC4N 8AF  
United Kingdom  
Tel: +44 (0)20 7356 0600  
Fax: +44 (0)20 7356 0601